Document généré le 19 avr. 2024 05:09

Jeu
Revue de théâtre

Premier festival de créations jeunesse 1983

Patrick Cellier

Numéro 30 (1), 1984

Jeunesse en jeu

URI : https://id.erudit.org/iderudit/28431ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Cellier, P. (1984). Premier festival de créations jeunesse 1983. *Jeu*, (30), 43–45.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

premier festival de créations jeunesse 1983

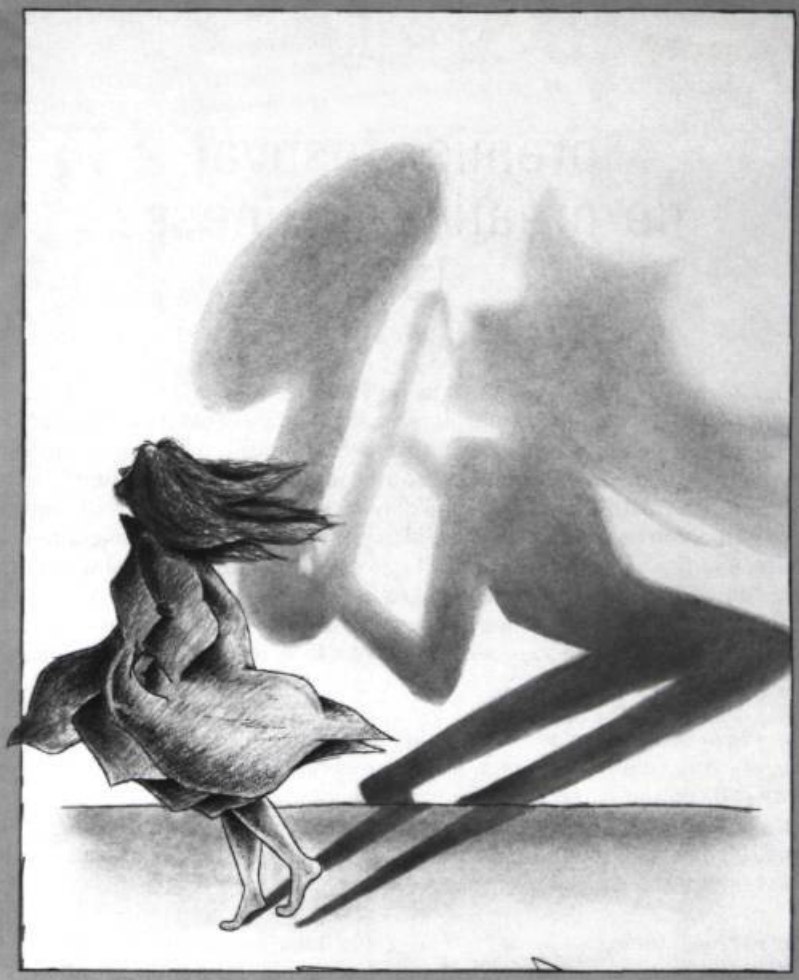
Du 22 au 24 avril 1983, se tenait, à la polyvalente Pierre-Dupuy à Montréal, un événement culturel des plus importants: le Festival de créations jeunesse. Peu de couverture des médias, peu de publicité auprès du grand public, mais un véritable succès. La salle était pleine pour presque toutes les représentations: le public, joyeux et enthousiaste, semblait gagné d'avance à ce qui allait se dérouler sous ses yeux. Le hall d'entrée grouillait continuellement de monde, l'atmosphère était à la kermesse, à la fête populaire. Ce n'était pas une atmosphère de compétition, mais d'amitié, de camaraderie, d'échange. Les rencontres, en dehors des spectacles, étaient presque aussi importantes que le festival lui-même. Les danses et le souper communautaire du dernier jour contribuèrent à faire du festival une fin de semaine de fête.

Les oeuvres présentées relevaient de plusieurs disciplines: arts graphiques, photographie, écriture, théâtre, cinéma, vidéo, musique. Le menu était varié, plein de créativité et de dynamisme. Tout n'était pas de valeur égale. La vidéo, en particulier, laissait beaucoup à désirer. Le choix était bon en théâtre, mais plutôt restreint en musique. L'ensemble illustrait, dans leur diversité et leurs contradictions, les valeurs de la jeunesse actuelle.

L'aspect le plus intéressant de ce festival réside dans le fait que les jeunes peuvent y créer et exprimer ce qu'ils ressentent sans trop subir l'influence des adultes. C'est leur voix qu'ils y font entendre, leurs aspirations; ils peuvent y dire ce qu'ils ont à dire, même si cela ne fait pas toujours l'affaire des adultes présents.

Les jeunes de 1983, de façon générale, sont bien sages, mais leur message contient aussi beaucoup de désespoir. Le monde dans lequel ils vivent n'a pas grand-chose à leur offrir et leur donne l'impression du cul-de-sac. Ils doivent faire table rase et repartir de zéro. Ils ont le sentiment que les adultes leur ont cédé un monde pourri, en pleine décadence: une sorte de cadeau empoisonné dont ils ne savent pas trop quoi faire.

À une exception près, les productions théâtrales m'ont particulièrement fasciné. *Au bout de la corde,* des Créations des Enfants, offrait des idées intéressantes, une scénographie dépouillée, mais un jeu très inégal et, surtout, un texte qui, revu et corrigé par le professeur de français, était d'un moralisme digne des plus mauvaises pièces de salle paroissiale.



2e FESTIVAL DE CRÉATIONS JEUNESSE

Festival de Créations Jeunesse: deuxième édition

Le Festival de Créations Jeunesse présente sa deuxième édition et lance une invitation à tous les jeunes de 12 à 18 ans qui souhaitent y participer. Le Festival est un événement créé pour et par des jeunes, et qui permet de s'exprimer, de se valoriser et de communiquer (notre slogan: 99 % bavardé, 1% nouvelle, chez nouvelle, etc.). Tout cela se fait par le biais de la création: photos, dessin, texte, théâtre, musique, vidéo, cinéma, etc...

Une fête ouverte à tous et toutes!

L'an passé, plus de 250 jeunes créateurs et créatrices sont réunis sur le scénic de la productrice Pierre Dugas à Montréal. De ce nombre, grâce à la société créant des événements pour et par des jeunes, et qui permet de s'exprimer, de se valoriser et de communiquer (notre slogan: 99 % bavardé, 1% nouvelle, chez nouvelle, etc.). Tout cela se fait par le biais de la création: photos, dessin, texte, théâtre, musique, vidéo, cinéma, etc...

Une fête ouverte à tous et toutes!

L'an passé, plus de 250 jeunes créateurs et créatrices sont réunis sur le scénic de la productrice Pierre Dugas à Montréal. De ce nombre, grâce à la société créant des événements pour et par des jeunes, et qui permet de s'exprimer, de se valoriser et de communiquer (notre slogan: 99 % bavardé, 1% nouvelle, chez nouvelle, etc.). Tout cela se fait par le biais de la création: photos, dessin, texte, théâtre, musique, vidéo, cinéma, etc...

Conditions de participation

- Le projet de réalisation (artistique) au 12-18 ans et les parties prenantes participantes ne doivent pas avoir plus de 18 ans le 8 avril 1988?.
- L'œuvre doit être entièrement imaginée et réalisée par des jeunes de 12-18 ans.
- Les œuvres doivent avoir été produites en 1987-88.
- Pas de limite pour le nombre de dessin, photo, texte, etc... par participant ou participante.
- On peut s'inscrire deux produits différents.
- La durée des productions ne doit pas dépasser 45 minutes, sauf dans le cas du théâtre (la durée maximum est limitée à 20 minutes).
- Il est souhaité que les adultes peuvent aider à la réalisation des productions, mais seulement par des conseils techniques et non d'animation.
- Date limite de remise des œuvres: 2 (mai) février 1988.
- [illegible]
- Possibilité d'inscrire jusqu'à 10 qui sont de l'âge

Tu veux t'inscrire? Tu as besoin d'aide? Tu veux en savoir plus long?? Communique-nous!

Où: 1600 St-Denis, Montréal, P.Q., H2X 3K7
(514) 844-0016 ou 844-1197

Quand: Tous les jours de la semaine de 9:00 à 17:00 heures

Qui: Renée-Luc, Daniel ou Guy

Date à retenir:

[illegible] Fin de la période d'inscription jusqu'à novembre.

2 février 1988: date limite de remise des œuvres.

6, 7 et 8 avril 1988: tenue du Festival de Créations Jeunesse.

En revanche les élèves de la polyvalente Jeanne-Mance présentaient un pot-pourri de petits sketches très variés sur un rythme soutenu. Beaucoup d'humour, de tendresse; on rit de soi et des autres, mais gentiment. Des «punchs», certains drôles, d'autres ironiques, grinçants, d'autres, enfin, qui nous prennent aux tripes et nous laissent avec un noeud dans la gorge. Peu d'accessoires, une belle utilisation du corps, de l'espace et du texte. Un kaléidoscope de la vie quotidienne, une peinture impressionniste qui, par petites touches de couleur, donne à voir un tableau vivant et expressif. Quelques pastiches de messages publicitaires et de chansons à la mode, critiquant des valeurs actuelles, liaient cet ensemble de petits chefs-d'oeuvre pourtant réalisés à l'intérieur d'un cours régulier de français, comme travail obligatoire!

Le lendemain, on présentait deux pièces ayant pour thème le futur, l'une noire, l'autre plus optimiste. La première, *Aquarium,* des étudiants de la polyvalente de Boucherville, empruntait la forme d'une comédie musicale. Après la guerre atomique, quelques survivants dissidents vivent dans des souterrains, traqués par le nouveau pouvoir dictatorial des ordinateurs et des robots. Cette pièce sombre, marquée par l'expressionnisme allemand et par la culture punk, apportait une critique sociale sévère, faisait l'éloge de l'anarchie dans son sens le plus noble en exaltant la liberté et l'individu. Ces étudiants faisaient preuve d'une très grande ingéniosité dans la réalisation des décors, des costumes et de la trame musicale et sonore. Le texte était dense, la chorégraphie intéressante, le jeu sobre et approprié. On sentait le travail d'équipe, l'absence de cabotinage. À cause d'un problème, lié à l'organisation du festival, nous n'avons pu voir que le premier et le dernier acte de ce spectacle. Il était donc difficile de s'en faire une idée juste.

La seconde pièce, *Vers l'an 2010,* produite par des jeunes de la polyvalente Armand-Racicot, traitait également du futur, mais dans un climat fort différent. La pièce tenait de la satire et de l'optimisme et montrait le triomphe de la technologie et du savoir humain. La recherche, très fouillée, avait été faite autour d'une idée centrale, la *projection dans le futur; ce thème servait de prétexte à une critique du monde actuel* des jeunes. Malheureusement, le texte était inégal, truffé de stéréotypes, et misait sur des valeurs établies. Le jeu des comédiens, souvent faible, était à la limite du cabotinage. Ce spectacle, qui jetait de la poudre aux yeux, ne laissait pas grand-chose dans la mémoire.

La présentation d'un petit sketch qui avait été écrit par des adolescents de la Maison des jeunes du Centre-Sud pour une occasion spéciale — la visite des autorités lors de l'ouverture de leur local — mérite une mention toute particulière. Il s'agit d'un sketch publicitaire qui fait connaître la maison et lance un appel à la générosité publique. Un petit bijou plein d'humour, de fraîcheur et de dynamisme dont le message passe bien parce qu'il n'est pas trop appuyé; un petit numéro qui fait plaisir à regarder et qui rappelle l'esquisse et la miniature.

Ce sont là les impressions d'un amateur de théâtre séduit par le potentiel créateur des jeunes et par la richesse et la qualité de ce qu'ils ont présenté au Festival de créations jeunesse 1983. Un souhait: qu'en 1984, ce festival soit l'événement culturel de l'année. Les jeunes ont quelque chose à dire et ils le disent bien.

patrick cellier, *intervenant jeunesse*